

Paris, ce 22 Juillet 1964

Très cher Zenini,

J'ai parfois l'impression que le courrier marche très mal entre nos deux pays, mais finalement tout arrive : voici déjà longtemps que je suis en possession ~~du catalogue~~ du catalogue, et ce matin, j'ai reçu les coupures de presse accompagnées de vos deux lettres du 14. Mais par contre, je n'ai jamais reçue celle du 5 ! Sans doute l'avez-vous envoyée par voie maritime, et va-t-elle arriver d'ici la fin de la semaine.

Depuis plus d'un mois déjà, comme tous les étés, nous avons supprimé les réunions de café du samedi soir, si bien que seuls ont vu le catalogue ceux des amis qui se trouvent encore à Paris (quelques-uns sont déjà partis) et avec qui j'avais affaire au sujet de l'exposition d'Ixelles - ce qui fait tout de même pas mal de monde. Tous ceux auxquels je l'ai montré sont enchantés du catalogue, en dépit du petit nombre de reproductions, car le document en soi est une réussite. Vous pouvez, de notre part à tous, féliciter notre ami Wesley Duke Lee pour sa couverture. Quant à vous, cher Walter, merci de m'avoir envoyé si rapidement les coupures de presse, parmi lesquelles celles contenant les articles de Gérard Viers ont particulièrement retenu mon attention, quoi qu'il me soit impossible de les déchiffrer correctement, mes connaissances en portugais étant nulles et mon interprétation purment analogique s'appuyant sur des comparaisons avec le français, l'espagnol et l'italien ! N'importe, de ce que j'ai compris, il m'a semblé que Viers avait bien saisi le sens de notre démarche et qu'il s'était efforcé d'adapter le vocabulaire de son propre article à ce sens particulier, chose rare et qui mérite d'être notée.

Concernant la question la plus urgente, celle des conditions spéciales dont favoriser votre Musée pour l'achat de certaines pièces de notre exposition, vous pensez bien, cher Walter, que je suis tout acquis à vos vues, et qu'en égard aux efforts que vous avez consenti pour mener à bien cette exposition, comme en considération de l'importance du Musée, je vais faire l'impossible auprès des intéressés pour obtenir leur accord. Il en est au moins deux pour lesquels je suis à peu près sûr qu'ils marcheront avec enthousiasme : il s'agit de Remo Martini et de J.P. Vielfeure, que je vois l'un et l'autre dimanche (Martini se trouve justement en villégiature en ce moment dans la maison de campagne de Vielfeure où nous-mêmes allons passer la plus grande partie de nos vacances !). Langlois est déjà parti : je lui ai écrit ce matin même. De même pour Hellert : pour celui-ci, la chose risque d'être plus difficile, car il ne fait pas partie du Mouvement "Phases", mais était seulement notre invité ; je le connais à peine, et je le sais assez sévère de ses dessins, chose qui peut d'ailleurs aisément se comprendre étant donné l'énorme travail qu'ils représentent. Je vous rappelle toutefois que le dessin intitulé "Développement d'une certitude" (celui du catalogue) n'est pas à vendre. Reste Todd, dont les affaires sont gérées par la Galerie Ilse Sonnabend : c'est donc à cette dernière que je dois m'adresser, et je ne puis évidemment préjuger de sa réponse - et enfin, Bissi, qui est retourné en Italie et dont je ne connais pas l'adresse actuelle. Je vais voir ce que je peux faire de ce côté-là.

Soyez persuadé en tous cas, cher Walter, que je surveille cette affaire de près, car je serais enchanté que la MAC garde une trace tangible du passage de l'exposition "Phases" sur ses cimeises.

Bien des choses ont joué contre vous - et contre nous - dans cette histoire d'expoPhases : d'abord le remplacement de M. Romero Brest à la direction du MAM de Buenos-Ayres par un autre personnage, incontestablement moins dynamique, ensuite le coup d'Etat au Brésil, enfin les incertitudes qui en ont résulté et le ralentissement de notre correspondance, ~~inconnu~~ du fait même de ces événements. Lorsqu'on considère toutes ces difficultés et la maîtrise avec laquelle vous avez su les surmonter pour parvenir aux résultats que nous connaissons, l'on ne peut que s'estimer satisfait, même si l'on sait qu'en d'autres circonstances vous auriez fait encore mieux.

Dès que vous aurez des nouvelles sur les possibilités d'envoi ultérieur de l'exposition à Minas Geraes, ne manquez pas de m'en avvertir. J'espère que pour Rio tout se passera bien.

Quant à Ixelles, je me réjouis que finalement Kondo, Odriozola et Duke Lee puissent y être représentés. Certes, l'absence de Yoshitome est fort regrettable; mais que faire ? Une chose me serait agréable, cher Walter : c'est que vous me communiquiez, dès que possible, pour le catalogue, les indications relatives aux oeuvres que nos trois amis feront parvenir ici en septembre : le catalogue devant être imprimé justement en septembre, il est donc indispensable que nous possédions ces renseignements dès maintenant. De même, toujours pour le catalogue, il me faudrait une ou plusieurs (pour choisir) photos d'oeuvres de W. Duke Lee. Pour Odriozola et Kondo, je peux me débrouiller avec que j'ai ici. Tout cela est fort pressé. Nous allons partir en vacances, mais en fait il s'agit plutôt d'une sorte de "congé de travail", dont une partie se passera à Bruxelles même, pour préparer l'exposition aux côtés de Lecomblez. A partir de maintenant, c'est donc chez Lecomblez qu'il faut m'écrire, et m'envoyer renseignements et photos :

Edouard JAGUER,
c/o J. LACOMBLEZ,
13 A....

Je pense vous faire encore un mot bref pour vous faire connaître les réponses de Lenglois, Martini et Vielfaure, mais d'ores et déjà, vous pouvez être persuadé que la partie est gagnée !

A très bientôt,

avec notre plus effectueux souvenir pour vous
et pour votre femme